

LE BOIS DES QUATRE COUPES

ENVIRON 2 KILOMETRES DE PROMENADE SANS DIFFICULTE MAJEURE ET AVEC QUELQUES POINTS DE REPERE POUR APPROCHER LE TRAVAIL DE GESTION DE LA FORET

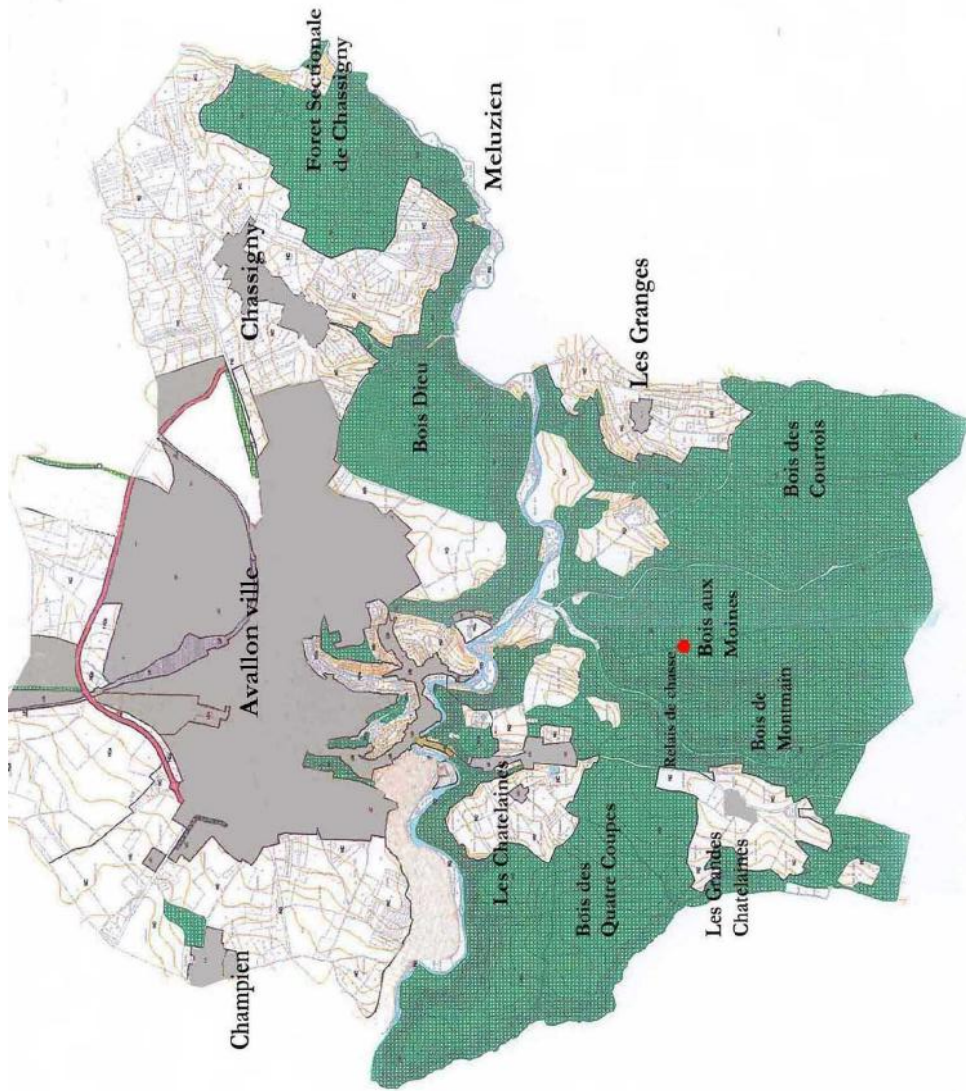
*Chaussures et vêtements adaptés
à la promenade en forêt et à la météo du jour*

Le circuit proposé se situe dans le Bois des Quatre Coupes; une forêt d'environ 140 hectares située sur le plateau dominant la rive gauche de la rivière Cousin. Peuplée en majorité par des essences feuillues; chênes sessiles en particulier, la forêt est traitée en futaie régulière par les soins de l'Office National des Forêts pour le compte de la Commune d'Avallon. L'objectif est la production de bois d'œuvre destiné à la menuiserie et la construction. Cependant la chasse pendant la saison, les loisirs sportifs et la promenade reste possible dans le respect de la nature

1 La promenade part du parking du parc aventure en traversant des parcelles de perchis. Ce sont des arbres en devenir, âgés d'une trentaine d'années produits de la régénération naturelle. C'est la descendance des générations anciennes de chênes



2 On atteint des parcelles qui portent des arbres arrivés pour la plupart à maturité, environ 120 ans. Des arbres plus jeunes occupent le sous-étage c'est un ex-taillis sous futaie. Autrefois le mode de gestion prévoyait de produire du bois de feu tout en laissant des sujets grandir pour le bois d'œuvre. Le bois de chauffage étant moins demandé la pratique actuelle prévoit que dès que les conditions de régénération sont obtenues les adultes sont récoltés pour favoriser l'accès des jeunes sujets à la lumière et à la photosynthèse



3 A cet endroit nous sommes au stade final ou plutôt au début d'un nouveau cycle de vie. Les arbres matures qu'on appelle aussi des semenciers ont été récoltés; il en reste encore quelques uns pour parfaire cette transmission de graines. Le sol est couvert de semis de jeunes chênes fruit de la germination des glands. Il faudra bientôt les dégager de l'envahissement des ronces et des fourrés qui risquent de les étouffer.

4 Le temps a passé, (20 ans) les toutes jeunes plantules que nous avons vues lors de notre précédente halte sont devenues des tiges qui cherchent à trouver leur place au soleil; (toujours ce besoin de lumière, vital pour la croissance de l'arbre).. Le forestier va procéder à des éclaircies, appelées aussi dépressage. En supprimant un certain nombre de tiges, il permet à celles qui sont conservées de trouver de bonnes conditions de développement.



5 Dans cette parcelle le travail d'éclaircie a été réalisé. Dans ce peuplement exclusivement constitué de chênes sessiles, les perches les moins prometteuses ont été éliminées. C'est une opération manuelle et bien peu rentable; aucun produit commercialisable ne sortant de la forêt, les tiges coupées restent sur place et enrichissent le sol par leur décomposition. C'est une phase cruciale pour le développement de la futaie en devenir, les tiges préservées sont baignées plus largement par la lumière solaire véritable moteur de leur croissance



6 Avant de revenir à notre point de départ nous nous trouvons devant des parcelles en période de croissance, les arbres pour les plus âgés ont entre 80 à 100 ans, les arbres les moins bien formés seront progressivement récoltés pour que les sujets les mieux formés poursuivent une croissance, préservée et atteignent une valeur commerciale optimale. En langage forestier on appelle cette phase l'amélioration. Ses arbres sélectionnés participeront à la continuité en fournissant les semences qui reconstitueront le peuplement forestier.



Ainsi l'histoire recommence, mais entre ce stade de développement que vous avez sous les yeux et ce que vous avez pu voir à notre deuxième arrêt, il se sera passé environ une centaine d'années, des heures innombrables de travail pour soigner ce peuplement forestier et peut être des aléas climatiques qui vont pourrir le jeu.

En forêt on voit loin mais il faut être patient, et on voit rarement le résultat de ses efforts